



CHARTRE DE BELÉM DES LANGUES DES PEUPLES INDIGÈNES DU BRÉSIL

(2e édition SÉMINAIRE INTERNATIONAL - VIVA VIVA LÍNGUA VIVA)¹

Les peuples autochtones, les dirigeants, les gouvernements et les organisations gouvernementales et non gouvernementales du monde sont appelées par l'UNESCO à s'unir dans le cadre de l'International Décennie internationale des langues autochtones (2022-2032) pour le maintien, le renforcement, la vitalisation, la revitalisation et la renaissance des langues autochtones, en tant qu'alternative pour mettre fin au déséquilibre mondial qui a un impact direct sur la vie des êtres vivants de la planète.

Nous soulignons, en relation avec ce déséquilibre global, le processus accéléré de l'extinction, la disparition, l'engourdissement des langues et, en particulier, des langues autochtones au XXIe siècle. Tous ces facteurs sont directement liés à la vie sur la planète. sur la planète. Avec chaque arbre brûlé, chaque rivière polluée, chaque sol détruit, la crise climatique globale s'intensifie.

Face à ce moment préoccupant, les peuples autochtones savent que la les langues indigènes font partie de la spiritualité et de la vie de la Terre Mère, et qu'elles sont une partie constitutive du même corps : le corps de notre grande Mère la Terre.

Face aux menaces qui pèsent sur les cultures et les langues autochtones, nous devons intégrer la lutte en défense des langues indigènes avec la lutte pour la défense et la délimitation de nos territoires d'origine, car les langues indigènes ne sont pas pas dissociées du territoire, de la spiritualité et du bien-être de leurs locuteurs. Les langues indigènes sont la mémoire de notre peuple, qui guide et et nous guide à travers nos ancêtres ; les langues autochtones expriment nos connaissances millénaires, notre résistance, ainsi que notre histoire et nos cultures ancestrales.

Le groupe de travail national pour la Décennie internationale des langues autochtones - 34 peuples autochtones, dirigeants, anciens, experts, linguistes, ainsi que les institutions de soutien, les partenaires, les organisations autochtones, les entités gouvernementales et non gouvernementales réunis à l'occasion du 2e Séminaire international Viva Lingua Viva, organisé par l'Université du Pará, le Musée Emílio Goeldi du Pará et l'Association brésilienne de de Linguistique, qui s'est tenue dans la ville de Belém (PA) entre le 22 et le 25 novembre.

¹ Traduit par Julien Bismuth



2022 - exige des actions de la part du Ministère des Peuples Indigènes sur la base de la législation actuelle qui soutient et garantit la promotion de les langues indigènes. Nous reconnaissons qu'il est essentiel de partir de ce qui est déjà inscrit dans les articles et dans les documents officiels du Brésil qui traitent des dimensions linguistiques des peuples autochtones, ainsi que dans les documents officiels de l'UNESCO, cités ci-dessous :

Articles 169 de l'OIT :

Article 2.

1. Les gouvernements doivent assumer la responsabilité de développer, avec la participation des peuples concernés, une action coordonnée et systématique pour protéger les droits de de ces peuples et à garantir le respect de leur intégrité ;

Article 28 (3)

3.Des dispositions doivent être prises pour préserver les langues indigènes des peuples concernés et pour promouvoir leur développement et leur pratique ;

Loi 9394/96 sur le droit à une éducation différenciée ;

L'article 231 de la Constitution fédérale de 1988, qui traite:

Du droit à la langue, en tenant compte des dimensions cosmologiques distinctes de chaque peuple et de la nécessité de la présence de la langue autochtone dans toutes les sphères de la vie des communautés autochtones, ainsi que pour la promotion de la paix, de la justice et du bien vivre des peuples autochtones ;

La prise en charge adéquate des peuples autochtones doit être garantie dans les domaines de la santé, de la justice, et leur économie. Elle doit aussi promouvoir une communication active et pleine avec les anciens dans leur langue pour garantir la santé, le savoir, l'apprentissage du monde et la promotion du bien vivre dans nos populations.

L'Atlas des langues en danger (UNESCO, 2010), qui souligne la nécessité de mettre en place des mesures spécifiques de protection des langues, avec une attention particulière pour les stratégies et méthodologies d'enseignement et d'apprentissage des langues qui renforcent la transmission intergénérationnelle au-delà de la salle de classe ou de l'espace scolaire.

La Décennie internationale des langues indigènes, avec le soutien de l'UNESCO et d'autres organisations nationales et internationales.



2022-2032 | DÉCADA INTERNACIONAL DAS

Línguas Indígenas



2022-2032 | DÉCADA INTERNACIONAL DAS

Línguas Indígenas

Le Plan d'action mondial pour la Décennie internationale des langues autochtones (UNESCO, 2022) ;

Le plan d'action national pour la décennie des langues indigènes (BRASILIA, 2021);

En ce sens, nos considérations et revendications s'articulent autour de trois axes:

- l'inexistence de politiques linguistiques en faveur de la diversité des langues indigènes par le

l'État brésilien, dont le traitement des langues indigènes, historiquement, s'est limité à la l'éducation, ce qui n'est pas suffisant pour arrêter le processus d'extinction/de réduction au silence des langues indigènes.

- la nécessité de politiques d'État pour les langues autochtones et leur enseignement
- le soutien des institutions, des organisations autochtones, de leurs dirigeants, des aînés, des associations, et des fédérations sont fondamentaux pour la promotion des langues autochtones au-delà de leurs communautés.

NOUS EXIGEONS

- Création d'un département des politiques linguistiques au sein du ministère des affaires indigènes pour la promotion des langues autochtones, avec une équipe technique pluridisciplinaire, focalisé sur les langues indigènes ;

- Création du Fonds national pour la promotion des langues indigènes. Articulation avec d'autres institutions gouvernementales qui travaillent avec les politiques linguistiques (comme les secrétariats de l'éducation, la Funai et l'Iphan) ;

- Une réelle intégration entre les instances de gouvernement (municipales/étatiques/fédérales), afin de garantir la reconnaissance, la valorisation, le renforcement et la préservation des langues autochtones, avec une supervision du transfert des ressources vers ces différents secteurs du gouvernement;

- Des changements dans l'enseignement scolaire pour garantir le multilinguisme - y compris au niveau national (par exemple, dans le "provinha Brasil") ;

- Renforcer la transmission intergénérationnelle des langues indigènes, le nombre absolu de

les locuteurs, développer les espaces où les langues indigènes sont parlées, tels que la télévision, la radio et d'autres médias, ainsi que dans le secteur numérique ;

- Des changements pour que la dignité des peuples autochtones soit respectée, et pour que le système soit adapté à l'éducation quotidienne des peuples, et non l'inverse ;

Cette lettre est le résultat de l'articulation du Groupe de travail national pour la Décennie internationale des langues autochtones et de ses partisans dans une démarche collective et collaborative, rassemblant des propositions visant à la promotion, l'appréciation, la reconnaissance, la diffusion et la vitalisation des langues indigènes brésiliennes. Nous



concluons en réaffirmant la devise du Décennie internationale des langues autochtones : "Rien pour nous sans nous". Qu'aucune politique visant les peuples indigènes ne puisse s'établir dans ce pays sans la participation effective des peuples autochtones aux processus de prise de décision, de consultation, de la planification et de mise en œuvre. Vive les langues indigènes !

Belém-Pará, 25 novembre 2022.

Vous trouverez ci-joint les signatures des représentants de ces peuples et d'autres participants à la 2e Conférence internationale sur l'environnement et le développement. Séminaire international Viva Lingua Viva:

1. Terena,
2. Kaingang,
3. Apalai,
4. Djeoromitxi,
5. Baniwa,
6. Tikuna,
7. Tembé,
8. Baré,
9. Tukano,
10. Galibi Kalina,
11. Apurinã,
12. Macuxi,
13. Kambeba,
14. Rikbaktsa,
15. Galibi-Marworno,
16. Karipuna-AP,
17. Wayuru,
18. Āwa-Canoeiro,
19. Ikpeng,
20. Kokama,
21. Karajá,
22. Xakriabá,
23. Puruborá,
24. Wapichana,
25. Apyãwa -Tapirapé,
26. Sakurabiat,
27. Wai Wai,
28. Mĩky,



2022-2032 | DÉCADA INTERNACIONAL DAS

Línguas Indígenas



2022-2032 | DÉCADA INTERNACIONAL DAS

Línguas Indígenas

- 29. Munduruku
- 30. Aruã
- 31. Gavião-Akrãtikatêjê-PA
- 32. Haliti Paresi-MT
- 33. Warao
- 34. Manoki



2022-2032 | DÉCADA INTERNACIONAL DAS

Línguas Indígenas



2022-2032 | DÉCADA INTERNACIONAL DAS

Línguas Indígenas

Angélio Kozomae-Daresi
 Eraldo Benival Hampick - Povo Hanoti
 Márcia M. Poampo Tuxas - Povo Ikpeng
 Joaquina Wajuma - Povo Wajuma
 Maria Ajum - Povo Ajum
 Kamutaja Silva Awa
 Tupy Mexy
 Evandro de Sousa Bonfim - UFRJ
 Francisco Franco Figueiredo - UFRB, Maracá
 Grayson Wellington Salvo - UFMS
 Koratou Taffarel - Ikpeng
 Deridiane Benamir Anica - UNIFAP
 Adione Quelri Volante Franco - Terena
 Francisco Apurina
 Mayara Ribeiro Guimarães - UFPA
 MAGNUN ROCHER MADRUGA - UFMG
 Adam Roth Singeman Adam Kate Singeman
~~Amanda M.~~ Universidade de Syracuse (EUA)
 Amanda M - G - de mesquita
 Anna Carolina Gonçalves Dias - UFPA/PPGL
 Junanohi Ze Zokiwane
 Mônica de Oliveira Neto Paurubora
 Amiakare Apaheri - UNIFAP
 Raniery Oliveira da Silva e Silva - UFPA/PPGL
 Isabella Carolina Silva da Silva - UFPA
 Matilde Costa - UFPA
 Ana Paula Santos Rodrigues - Museu Nacional/UFRRJ
 João Tsaputari Rikbaktá.
 Artur Górcia Gonçalves - BANIWA
 Patrícia do Nascimento - UFPA

ROBERTA PIRES DE OLIVEIRA - UFSC
Bruna Franchetto - UFRT / Museu Nacional
Angela Fabiola Alves Chagas - UFPA
Silvana da Silva Cunha Guaratira - Sakurabiat
Carla Danielli N. da Costa - Museu Emilio Goeldi
Wilson Uaiwai Uai - Uai

Beatriz de Oliveira - UFSC

Nelivaldo Cardoso Santana - UFPA/Altamira

Manoel Alécia Silva Martins Junior - UFPA/Brejo

Thiago Gabriel Machado do Souto - UFPA/Capanema

Suena Fernanda S. B. Radovani - UFPA

Gabriela de Andrade Batista - PPGL/UFPA

Homero Antônio de Oliveira Silva - Xakriabá

Milzimar de Souza Silva - Esc. Est. Ind. Sizenando Cruz
Waxacewa: Maurício Tapeirapé - Escola Indígena Estadual Tapeirapé

Gilson Spoxiawygá Tapeirapé - E.E.I. Tapeirapé

Sandra Ramos da Silva Melles - Universidade Federal do Amapá, membro do
Grupo de Trabalho Nacional de P. Ind. da

Citaci Corrêa Rubin/Kokama - Universidade de Brasília,
membro do GT Internacional (Unesco) para os primeiros
anos da Década das Línguas Indígenas.

Ambrósio Estado de Rondonia povo djéromitxi

Mivaldo Moura Tapeirapé - Escola E.I. TAPIRITÉ

Edilson Pinheiro da Costa - Fale/UFPA.

Elizom C.B. dos Santos - MPEG

Juan Rocha - MPEG

Márcia de Nazaré de O. Senise - UFPA

Manoel Lucas Romarquini Pedroni - Fadin/UFMS

Gely Tenke

Lucas Melqueiro Camilo - APYEUFPA

Debas Melqueiro Floriano - APYEUFPA

Enlla Vaky Melqueiro Cotarini - Baré - APYEUFPA

Stasht Drude - Museu P.E. Goeldi

- Luiz AMARAL (PROFESSOR TITULAR) - UNIVERSITY OF MASSACHUSETTS AMHERST
- Adelaide Jêciléia Pescatori Silva - presidente da Aibralim (2022-24), professora
- Ana Vilacy Galvão - ^{titular da UFPR} Museu Paraense Emílio Goeldi/Linguista
- Yvanete Cuelho Condoso (Povo Mundurukú/Ami, SEDUC/AM)
- Enadir dos Reis Miranda / SEMED - Pinheir / PR
- Patrícia de Quadros Martins / SEMED - Pinheir / PR
- Marcelene Semelli
- Kátia Angela dos Passos Epilby / Galibi Kali'na / UNIFAP
- Yanina dos Santos Forte / Cacica do Povo Karipuna - Professora ^{Licenciatura Intercultural Indígena - UNIFAP}
- Gelsama Mera F. Santos / coordenadora do curso INTERCULTURAL INDÍGENA / UNIFAP
- GLAUBER ROMLING DA SILVA / ^{Dr. Ulysses}, PROFESSOR DA LICENCIATURA INTERCULTURAL INDÍGENA E DO PROGRAMA DE PÓS-GRADUAÇÃO EM LETRAS DA UNIVERSIDADE FEDERAL DO AMAPÁ.
- MARCELINE GUEDES DOS SANTOS / VICE-COORDENADORA DO CORPO LETRAS (LETRAS) UNIVERSIDADE FEDERAL DO AMAPÁ - UNIFAP / PESQUISADORA DE LÍNGUA DE SINAIS INDÍGENAS
- EVANILDO DE JESUS NUNES CARVALHO / EE. GONÇALVES DIAS - SEED/AP
- Adilson Trazian /
- Michelly Silva Machado / UFPA / mah.machado02@gmail.com
- Dianmy D. da Costa do Couto / dianmy.couto@gmail.com
- Rosane da Costa Quinteiro / rosane.couto25@hotmail.com - UFPA
- Flávia Nascimento Kairingang / indiacedar@hotmail.com
- Gislaine Lobato Picanço - UFPA
- Manoel Soraio Nunes - curso Engenharia Sanitária e Ambiental - HEC/UFPA
- Vanessa Silva Sagica - macuxi/wapichana (DO/UFSC)
- Franciane dos Santos Batista - Karipuna
- Maria Angela Bento Lopes Guajajara - (Guajajara - TENE TEHA)
- Rodrigo Gomes do Nascimento Wai Wai
- Lilo Zumbato Flores
- Camiel Hamare CIRL Tene Teha
- Jaqueirine de Andrada Pei (UFPA)



Isami Bensen

MAKUSI

Walter Solme da Costa Valdeknson (Akroti Katéjé) -
Heival do N. Monteiro (MARÉ - ARUA^{Povo}) - Marajo
Takuyiti Humpusti Valdeknson - Alkali Katéjé
Carla Bethânia F. Silva - Povo ARUA - Marajo
Adelson da Silva Teub - Povo Teub - paragominas
Talita dos Santos Visonal - UFPA
Eduardo Alves Vasconcelos - UNIFAP
Sabine Reiter - UFPA / DAAD
Débora Carlos Cunha Ramos - UFPA
Pedro Henrique Silva Araújo - UNB
Hein van der Voort - Museu Goeldi, Belém

MÁRCIA VIEIRA DA SILVA - KAMBÉBA

Emangela Sonia dos Santos Janyaque - Galibi Kalina

Isaura Sheine Rubim de Souza - Organização das Mulheres Kokama Paua Verde

Maralene Temli Povo Temli -

Bewari dos Santos Povo Temli - Povo Temli

Dayane Araújo Damasceno - UFPA

FELIPE DE LACENA RODRIGUES ALVES - MUSEU DO ÍNDIO / FUNAI

Helder Perri Ferreira - Museu do Índio

Matheus Augusto Ribeiro Soares - Museu Paraense Emílio Goeldi

Kelly Rayana Moreira Soares - UFPA

Leícia M. Silva Rodrigues - UFPA

Homage Celso Cardoso - UFPA / SEDUC-AM

Erica de Souza Wanzel - UFPA

Bruno Oliveira Aroni - MUSEU DO ÍNDIO / FUNAI

Marcos Tiago de Almeida - Museu do Índio / FUNAI

Sayumi Fujishima - Museu do Índio / FUNAI

